

وبيدة ربح في طرف راسه راية واكثر تلك الرماح مكسوة
بصفائح الذهب والفضة وتلك الخيل المقودة هي مراكب ابن
السلطان وقسم فرسانه على افواج كل فوج فيه مايتا فارس ولهم
امير قد قدم امامه عشرة من الفرسان شاكين في السلاح
وكل واحد منهم يقود فرساً وخلفه عشرة من العلامات ملونة
بايدي عشرة من الفرسان وعشرة ابطال يتقلدها عشرة من
الفرسان ومعهم ستة يضربون الابواق والانفار والصرنايات وهي
الغيطات وركبت الخاتون في ماليكها وجواربها وفتيانها
وخدامها وهم نحو خمماية عليهم ثياب الحرير المزركشة
بالذهب المرصعة وعلى الخاتون حلة يقال لها النخ ويقال لها

tenait une lance, au sommet de laquelle il y avait un étendard. La plupart de ces lances étaient recouvertes de feuilles d'or et d'argent. Les chevaux de main étaient les montures du fils du sultan. Ce prince partagea ses cavaliers en plusieurs escadrons, dont chacun comprenait deux cents hommes. Ils avaient un commandant, qui envoya en avant dix cavaliers armés de toutes pièces, et conduisant chacun un cheval. Derrière le chef de corps se trouvaient dix étendards de diverses couleurs, portés par dix cavaliers, et dix timbales que portaient au cou autant de cavaliers, accompagnés de six autres, qui sonnaient du clairon, de la trompette et jouaient de la flûte ou du fifre (*sornâi*), instrument que l'on appelle aussi *ghaithah*.

La princesse monta à cheval, en compagnie de ses esclaves, de ses suivantes, de ses pages et de ses eunuques; tous ceux-ci étaient au nombre d'environ cinq cents, et vêtus d'étoffes de soie brodées d'or et de pierreries. La princesse était couverte d'un manteau de l'étoffe appelée *annakh* et aussi *annécidj* (brocart d'or), lequel était brodé de pierres précieuses. Elle